

Calcarea carbonica¹

Le Carbonate de Calcium est un des corps les plus répandus dans la nature où on le trouve sous les formes les plus variées, aussi bien dans le règne animal.



Plus ou moins pur, il constitue les marbres, la craie, la pierre à chaux, etc. ; il forme également le test des mollusques et des crustacés et le squelette des animaux...[...Nous préparons notre médicament en triturant la couche moyenne de l'écaille d'huître où Hahnemann pensait trouver du carbonate de chaux parfaitement pur.

Génie du remède

Le radical calcarea, très répandu dans les règnes de la création, est bien sûr, contenu dans nombre de remède (Calc-arsenicosa ; Calc-fluorica ; Calc-iodata ; Calc-phosphorica ; Calc-silicata ; Calc-sulfurica). Son génie, conformément à sa qualité minérale, consiste à amollir une polarité Yang et à raffermir une polarité Yin mais, plus que tout autre substance, le radical calcarea s'offre comme un moule subtil qui épouse, s'y effaçant presque, l'empreinte des sels adjacents.

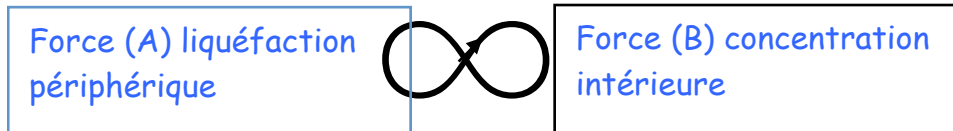
Dans Calcareo-carb, ce génie, dégagé de toutes interférences d'un sel "étranger", peut révéler ses rondeurs terrestres, remarquables autant à travers les caractéristiques physiques que mentales. **Ce génie est fait :**

- d'une force (A) ou d'une liquéfaction ou d'un ramollissement (A) à la périphérie et, à l'inverse,

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

- d'une force (B) ou d'un besoin de concentration (B) intérieure.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



(En termes d'essences énergétiques, cela donne un Yang externe imprégné et répandu, conjugué à un Yin interne raffermi et enfoncé. Entre les deux principes existe un *hiatus*, une sorte de translation virtuelle qui joue à la fois comme une séparation et comme un lien unifiant les deux essences, lesquelles se trouvent ainsi frappées d'un manque intrinsèque qui les détourne l'une par rapport à l'autre. Ces demi-absences ou demi-présences partout figurées impriment une caractéristique *partielle* dans le génie de *Calc-carbonica*.

Spatialement, il s'agit de la dilatation d'un espace externe et de la concentration d'un espace interne, deux sphères incluses, interactives, en mouvement avec un temps d'arrêt ou plutôt avec une suspension *partielle* dans leur dynamisme).

Caractéristiques

Constitution et tempérament

"Le calcium, grâce à son affinité pour le système lymphatique, préside à la fonction d'abolisme et forme des constitutions à large squelette et de taille moyenne; il engendre facilement le tempérament lymphatique et les tares qui en sont la conséquence. Quand il se renferme dans les limites de son équilibre, et n'aboutit pas à la torpeur fonctionnelle, à l'encombrement de la nutrition correspondant à sa décadence, il réalise un des plus beaux types de mentalité: Assimilation puissante de toutes les idées que lui suggère le monde; pouvoir d'organisation logique, de généralisation vaste, de jugement équilibré qui font les grandes intelligences" (1).

Mais si cet équilibre est rompu, nous nous trouvons en face du sujet caractéristique constitué par le déséquilibre intra-organique de *Calcarea ostr.* que Nash désigne si heureusement par ces deux mots: *leucophlegmatic tempérament*"; et il ajoute pour le définir mieux: *le type du remède a une constitution grasse, très grasse, penchant vers l'obésité; la couleur de sa peau est blanche, d'une couleur de craie. 1/ y a une disposition très accusée à l'apathie, spécialement accentuée chez les enfants; il est lent dans ses mouvements, paresseux, et cet état d'apathie est sous la dépendance d'une faiblesse, d'un manque d'endurance, d'une fatigue après toute espèce d'effort et qui est caractéristique du remède*".

Type de taille petite, aux cheveux blonds, quelquefois bruns, aux yeux bleus, au teint crayeux, aux ganglions durs et hypertrophiés, à l'abdomen développé surtout dans l'enfance. Tissus gonflés et mous, à la peau fraîche et moite, surtout aux extrémités; pieds et tête; le squelette, difficile à se former, se développe en largeur, non en hauteur, ni en profondeur: front large; dents larges, très blanches; bouts des doigts carrés; os forts et courts. Le cerveau est en relation immédiate avec les systèmes sensoriels; l'assimilation et le travail intellectuel sont faciles; il y a une

grande possibilité d'idées générales; il y a un grand bon sens d'association logique et mathématique; la volonté est prévoyante, froide, puissante, tenace: c'est un réalisateur; mais il ne sait exécuter; si les circonstances lui manquent, et si son cerveau ne peut s'exprimer dans la réalité, il montre facilement de la neurasthénie cérébrale; il a des idées obsédantes; il craint de devenir fou; il a des hallucinations surtout au crépuscule".

Maintenant, pour en revenir plus particulièrement à l'enfant, nous avons dit que Calc.ostr. affectait profondément la nutrition de l'organisme, surtout durant le temps de la croissance où il préside au développement des os et autres tissus. Certains jeunes sujets ont une inaptitude spéciale à assimiler la chaux alimentaire nécessaire au développement harmonieux et à la bonne nutrition de leur organisme et spécialement de leur tissu osseux : on a alors des symptômes de *rachitisme*; les os se développent tardivement et mal, tandis qu'il y a un état de lymphatisme marqué se manifestant par des adénopathies multiples. D'autre part, tandis que le système osseux se développe irrégulièrement et tard, les parties molles exagèrent leur croissance d'où le symptôme: *tendance à l'obésité chez les jeunes enfants et les jeunes gens*.

Sous la plume rapide de Mouezy-Eon, l'individu *Calcarea carbonica* nous apparaît dans les premières lignes avec sa réelle ambivalence : il est d'un tempérament lymphatique, lent, apathique mais s'il réunit une certaine *puissance intérieure*, sa "consistance" intellectuelle ne fait aucun doute.

Son aspect physique répond également au génie avec une croissance osseuse qui développe *dehors* un squelette élargi (au Yang empâté) mais qui évoque *dedans* une trame osseuse à consistance ferme (au Yin résistant). Je m'arrêterai plus loin sur les traits mentaux caractéristiques.

Transpirations partielles

Calcarea ostrearum transpire facilement, mais il n'a que des transpirations partielles: Sueurs profuses de la tête chez les enfants à grosse tête et à fontanelles trop longtemps ouvertes, mais localisées au cuir chevelu (*Rheum*, *Chamomilla*, *Sanicula*, *Silicea*). Sueurs partielles à la nuque, à la poitrine, aux aisselles, aux mains, aux organes génitaux masculins, aux genoux, aux pieds. Sueurs nocturnes des débilités ou des tuberculeux (*Acetic. ac.*, *Hepar suif. calc.*, *Silicea*, *Stannum*, etc.).

Dans toutes les sueurs de *Calc. ostrearum*, la surface du corps est en même temps d'un froid caractéristique, de même que les extrémités sont froides.

Les transpirations réalisent tout un programme : elles expriment une qualité Yin (transpirations plutôt nocturnes, en arrière et en bas (occiput, pieds, mains.) "en face" d'un principe Yang (organes génitaux masculins et poumons, le *Haty* des Egyptiens antiques) ; elles évoquent un défaut d'articulation entre polarités par leur localisation dans certaines parties jonctionnelles (nuque, aisselles, genoux) ; elles suggèrent une sorte de contraction interne qui chasse dehors une imbibition exagérée.

Malgré leur abondance, la peau en surface reste froide, montrant ainsi une fonction interne séparée d'une contrepartie externe non participante ou plutôt inversement participante.

L'ensemble marque une translation partielle entre deux essences désaccordées mais chaque territoire où se déversent les sueurs recèle en lui-même tous les aspects du génie.

Sensation de froid

Calcarea ostrearum transpire facilement, mais il n'a que des transpirations partielles: Sueurs profuses de la tête chez les enfants à grosse tête et à fontanelles trop longtemps ouvertes, mais localisées au cuir chevelu (Rheum, Chamomilla, Sanicula, Silicea). Sueurs partielles à la nuque, à la poitrine, aux aisselles, aux mains, aux organes génitaux masculins, aux genoux, aux pieds. Sueurs nocturnes des débilités ou des tuberculeux (Acetic. ac., Hepar suif. calc., Silicea, Stannum, etc.).

Dans toutes les sueurs de *Calc. ostrearum*, la surface du corps est en même temps d'un froid caractéristique, de même que les extrémités sont froides.

La frilosité excessive de *Calcarea carbonica* provient pour partie du ramollissement du Yang périphérique et pour partie de la mise à nu d'un Yin profond qui se fige en un froid de glace.

Modalités

Calcarea carbonica est amélioré par tout ce qui soutient son raffermissement interne ; il est aggravé par tout ce qui accule ses résistances appauvries.

Aggravation

- par le froid: le sujet de *Calcarea ostrearum* est un frileux; il a toujours froid et il est aggravé par le froid sous toutes ses formes. Il est très sensible au froid et quand le temps varie du chaud au froid, il a énormément de peine à se réchauffer. En outre, son corps est presque toujours froid au toucher et il éprouve le besoin de se couvrir beaucoup; il est aggravé par le travail intellectuel comme par le travail physique; *Calc. ostrearum* est en effet un apathique manquant d'endurance, tout de suite fatigué.

Le froid s'insinue à travers les scissures partielles de *Calcarea carbonica* ou bien il traverse son amollissement périphérique et "prend en masse" l'intimité Yin, manière bien singulière de la consumer. On peut noter que l'individu *Calcarea carbonica* a froid aux extrémités inférieures, plutôt la nuit, avec une sensation de bas froids et mouillés, indiquant par là, à la fois, l'atteinte d'un pôle Yin, le caractère partiel des localisations, la juxtaposition d'une humidification imprégnante et d'une froidure enserrante. De même, l'extrémité céphalique est le siège d'un froid compacté, glissé en couches internes et en couches externes, préservant ainsi des manques partiels dans le dispositif. Froid de glace qui jouxte par ailleurs une face bouffie par un Yang désaccouplé.

Amélioration

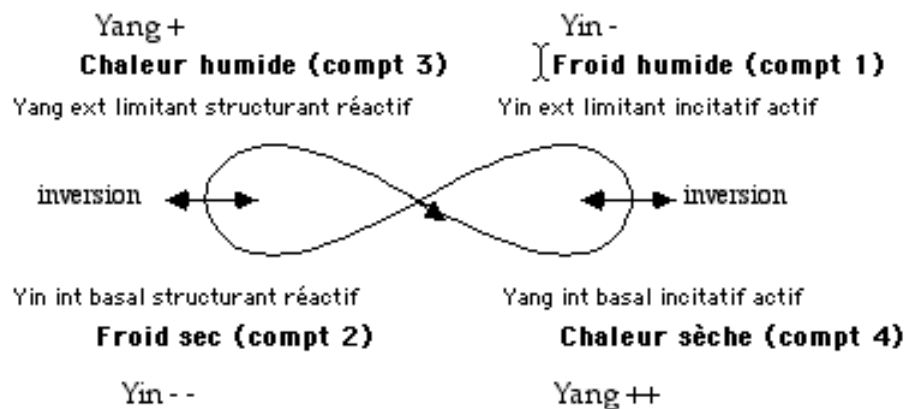
- par un temps sec; il est généralement mieux quand il est constipé; en se couchant sur le côté douloureux. Le temps sec et la constipation symbolisent une "dureté" facilitatrice chez *Calcarea carbonica*. Pareillement, la pression exercée sur le côté sensible "concentre" la défense intérieure².

² Décomposons les modalités, nous appuyant sur des symptômes simples, en les analysant à travers la spirale des essences énergétiques. Nous verrons que l'enchevêtrement Yin/Yang dans *Calcarea carbonica*, forme un mariage extraordinaire avec les équations énergétiques de Kali-carb, de Magnésia-carb, de Natrum-carb. "Les migraines de *Calcarea carbonica* engourdissent le malade ; elles le stupéfient, il a de la confusion de l'esprit. Migraines intenses dont la douleur se propage le long du nez, soulagées par des compresses chaudes et par l'obscurité. Migraines congestives avec douleurs battantes et nausées ; un trait caractéristique est que là où la congestion est la plus intense, la tête est froide à l'extérieur. Mal de tête avec mains et pieds froids. Sensation de froid intense et externe, dans différentes parties de la tête mais surtout à droite, comme si un morceau de glace était appliqué sur la tête".

Ces symptômes présentent deux versants complémentaires. Voyons d'abord les migraines congestives entraînant un froid de glace puis les migraines engourdissantes améliorées par des compresses chaudes.

1) *Migraines congestives entraînant un froid de glace à l'extérieur :*

Tuméfaction interne	---->	Durcissement externe
Yang prolifératif à l'intérieur (compt3)	---->	Yin fixateur à l'extérieur (compt2)



a) Dans le compartiment Yang : il y a amollissement du Yang++ structurant (compt 3) ce qui entraîne un appel du Yang+ (compt 4) mais celui-ci est inefficace car il bute sur une essence Yang++ à la fois molle et occupant totalement son emplacement. Le gonflement et le comblement habituels ne peuvent avoir lieu, d'où :

1°) infiltration, congestion interne (liquides réactifs accompagnant l'essence Yang active détournée de sa place normale et de son lieu habituel de suppléance). Cette infiltration se traduit par des congestions, des hypertrophies ganglionnaires, des rougeurs des muqueuses., c'est à dire par une augmentation de l'engorgement inflammatoire *dedans*. Au plan mental, ces déplacements se manifestent sous forme de compréhension lente, d'apathie, de mélancolie., c'est à dire par une mollesse envahissante. Remarquons la proximité de l'infiltration de *Calcarea carbonica* avec celle de *Natrum-carb* mais aussi leur différence : l'essence Yin détournée de *Natrum-carb* est "externe", distale, centripète alors que l'essence détournée de *Calcarea carbonica* est interne, ramassée, centrifuge.

2°) excrétiens acides (rejet des liquides accompagnant l'essence Yang+ deux fois déviée : une première fois hors de son emplacement et une deuxième fois hors de son lieu habituel de comblement. Cette déviation particulière se traduit par quelques aigreurs périphériques, avec l'odeur aigre du corps ou des sueurs mais surtout par des transformations acides internes (dextrogyre pourrait-on préciser) à l'exemple des diarrhées acides, des renvois aigres, des éructations sûres, etc. Ailleurs, elles se manifestent par des irradiations et par une latéralisation droite prédominante à l'image d'une douleur migraineuse se propageant le long de l'arête nasale ou à l'image d'un froid de glace ressenti surtout à droite. Notons ici encore la similitude entre les excrétiens de *Calcarea carbonica* et celles de *Magnesia-carb*, toutes deux acides mais les unes sont détournées surtout dedans (*Calc-carb*) tandis que les autres sont plutôt détournées dehors (*Mag-carb*).

b) Dans le compartiment Yin : il y a une sensation de froid de glace à l'extérieur (et à l'intérieur), c'est à dire un durcissement de l'essence Yin structurante réactive (compt 2).

Ce symptôme réuni en lui-même une raideur (bloc de glace), une découpeure (douleurs morcelées dans différentes parties de la tête) ; il rend compte d'une essence Yin - - (compt 2) disloquée à l'extérieur et à droite contrairement à ce qu'elle actualise en tant que polarité gauche, intérieure, structurante. Cette éversion est l'expression d'une disjonction : dans *Calcarea carbonica*, la polarité Yin en compt 2 et la polarité Yang en compt 3 sont reliées par un *hiatus* et nous savons qu'une disjonction entraîne toujours une *éversion antinomique* qui dresse dos à dos les Yin-Yang concernés. Ici, il y a séparation entre compt 2 et Compt 3, illustrant la translation éversante entre les deux valeurs énergétiques qui rend compte d'une désorientation proximale (entre le Yin - - basal interne et le Yin - limitant externe).

Il faut néanmoins observer que la sensation de froid de glace existe à l'extérieur mais aussi à l'intérieur de la tête ; cette condition rééquilibrante remet en phase le dispositif et place le Yang + structurant *bien en face* du Yin - - structurant. Elle relativise ainsi la disjonction séparatrice entre compt 2 et compt 3, ce qui ne nous surprend pas car, nous savons que tout est *partiel* chez *Calcarea carbonica*.

2) Migraines engourdissantes améliorées par les compresses chaudes.

Durcissement interne	amélioré par chaleur humide
Yin - - structurant (compt2)	amélioré par Yang+ externe (compt3)

Mise jeu des mêmes essences des compartiments 2 et 3 mais ici elles ne se tournent pas le dos, elles se regardent et communiquent, ce qui rend possible l'amélioration. L'obscurité, en tant que qualité Yin, améliore alors qu'elle devrait au contraire aggraver. Ce paradoxe montre une déviation éversante partielle à l'intérieur de l'équation, ce qui est une autre façon d'imprimer la discontinuité inhérente au génie.

Notons que contrairement à ce qui se passe dans *Kalium-carb*, les désorientations de *Calcarea carbonica* restent "proximales".

Enfin, l'amollissement de *Calcarea carbonica* touche son énergie Yang "périphérique" et provoque un durcissement de sa qualité Yin profonde que la disjonction éversante dévie à droite. La latéralité va de droite jusqu'à une gauche translatée. à droite. Donc, la latéralité prédominante est *droite*.

Au total, la génie de *Calcarea-carb*, fort complexe, met en jeu un pôle imprégné, ramolli en périphérie, ce qui provoque, au centre, un besoin de concentration. Cette réciprocité s'effectue avec une discontinuité particulière qui confère au dynamisme un caractère partiel, local, momentané. On peut résumer son équation énergétique comme suit :

D'une part, disjonction partielle :

Séparation de la liaison Yin / Yang

--> 1 pôle Yang ++, suspendu
en imprégnation passive et

1 Pôle Yin - - , inhibé
en concentration réactive

Signes mentaux

Tous les symptômes mentaux de *Calcarea ostrearum* sont ceux d'une grande faiblesse, d'une véritable incapacité à soutenir un effort intellectuel. Ils paraissent dépourvus de toute activité possible; ils sont lents dans leurs mouvements par suite de la faiblesse dont ils éprouvent à tout moment les mauvais effets. le travail intellectuel est aussi pénible; ils sont lents à apprendre, à comprendre et à réaliser et cela pour deux raisons : la difficulté de fixer son attention et la fatigue rapide produite par tout exercice mental.

Il lui est impossible de s'appliquer à penser avec suite, surtout après une contrariété ou une émotion; le travail intellectuel amène chez lui autant de lassitude physique que morale; le plus petit effort mental lui fait monter le sang à la tête.

Calcarea ostrearum est très utile dans les maux survenant à la suite de soucis continus, en provenant d'une application prolongée dans les affaires ou "d'une existence trop excitante" (Kent).

Sans caractère, faible, mou, sans énergie, il est mélancolique, triste, déprimé, avec une tendance irrésistible à pleurer; il est craintif, anxieux, dégoûté de la vie, voyant tout en noir, en même temps qu'il peut être irritable, impatient, avec des accès de colère impulsive; "enfants irritables et chagrins, facilement effrayés; il a peur de l'avenir, il n'aime pas rester seul. Cette mélancolie, cette anxiété, cette faiblesse intellectuelle des remèdes, sont accompagnées de palpitations et de vertiges" (Kent).

En outre, le malade constate lui-même son épuisement cérébral et il lui semble que cette faiblesse, cette incapacité d'agir et de penser avec suite vont conduire à la folie; il couve cette pensée qui ajoute à son souci et qui, finalement, s'ancre dans son cerveau; il a peur de la folie; il est persuadé qu'il va devenir fou.

L'état mental peut se compliquer d'une suite d'aberrations mentales telles que des impulsions à courir subitement, à monter et à descendre rapidement un escalier, à sauter par la fenêtre. Tendance à faire des choses bizarres, à s'amuser pendant des heures avec un jouet ridicule, à répéter le même mouvement pendant des journées entières. Idées enfantines; préoccupation pour des détails, pour des choses sans importance. Ce qui paraît insignifiant à tout le monde, devient énorme pour lui, et ces pensées l'obsèdent au point qu'il croit qu'il va devenir fou. Hantise continuelle de l'esprit, soit par la pensée qu'il va devenir fou, soit par la préoccupation ridiculement exagérée de choses sans importance.

Visions. Quand il ferme les yeux, il a des visions; il se figure que quelqu'un marche derrière lui (*Silicea*, *Petroleum*). Aberration mentale avec visions horribles; il croit voir des bêtes qui s'apprêtent à le mordre.

Avant de commenter paragraphe par paragraphe les signes mentaux, je rappelle que le génie de *Calcarea carbonica* est fait :

- d'une liquéfaction ou d'un ramollissement (A) à la périphérie et,

(amollissement)

(rétention)

relâchement/raffermissement
Translation éversante. Désorientation proximale et partielle.

--> donc imprégnation Yang++ réactif et siccité du Yin - - réactif
Séparation disposée entre deux proximités polaires (une sorte de hiatus ou de creusement séparateur)

D'autre part, stimulation Yin et Yang complémentaires.

- d'un besoin de concentration (B) intérieure.

Pour le ramollissement (A) du génie, il y a le *relâchement* périphérique de la substance vitale, son imprégnation *lente*, (les mauvais effets physiques et psychiques ressentie *sans relâche*, impliquent que l'autre versant opère aussi et qu'il y a une *résistance* (B) au ramollissement (A) ; à rapprocher de la résistance à apprendre (B), à se laisser imprégner (A). Mais, dès qu'il tente de fixer son attention, de se concentrer (B), c'est à dire dès qu'il tente de s'opposer au laisser aller intellectuel, il ressent une *résistance inverse* manifestée par une incapacité également physique et mentale (ramollissement A). La liquéfiantة dépression (A) de *Calcarea carbonica*, est bien exprimée par les attributs de faiblesse, de mollesse, de larmoiement, de dégoût de la vie. A travers ses persécutions, *Calcarea carbonica* montre que le territoire concédé (A) progresse de telle sorte qu'il a l'impression qu'il va rendre son intériorité vitale, qu'il est la proie d'un envahissement "externe". Il est alors persuadé qu'il va *rendre la raison*. Inversement, l'obsession en elle-même, traduit le besoin (B) *d'immobiliser* le processus, de sauvegarder son identité (B). Lorsque le sujet *Calcarea carbonica* est entièrement possédé, *troublé (toujours le secteur A du génie)*, il en manifeste naturellement les effets sous forme de *troubles* du comportement. Au premier regard, ces attitudes paraissent bizarres, aberrantes mais, on s'aperçoit rapidement qu'il *mime* une fuite ; ses impulsions à quitter un lieu l'aident à *sortir d'un état d'être*, cette mise en scène consiste à lui faire répéter, afin de ne pas *l'abandonner*, le simple mouvement qui peut-être l'aidera : échapper à une redoutable aliénation. Ces gestes, accomplis malgré lui, traduisent un dédoublement à plusieurs niveaux : il y a l'emprise d'une réalité extérieure et l'emprise d'une surconscience qui le poussent à des actions inconsidérées ; lesquelles actions sont pourtant une "explication" codée du génie malfaisant. Ce langage secret révèle l'aspect synthétique d'une certaine surconscience *passée directement* dans le corps, sans avoir traversé le filtre habituel de la conscience ordinaire, "annulée" ici, dans ce théâtre involontaire. Cet exemple illustre bien comment dans un espace psychocorporel peut être investi par deux courants diamétralement opposés, entremêlés et autonomes à la fois : une surconscience immanente et un mental ordinaire. Dans ses visions, le dédoublement est vécu consciemment et inconsciemment. Ici, le sujet *Calcarea carbonica* est reflué dans une zone intermédiaire, aux limbes de la conscience vigile conservée et au bord d'une inconscience sommeillante "entrouverte". Là, il ressent une présence autre (en fait, il fait une petite intrusion dans la surconscience) qui s'actualise *derrière lui* (*Calcarea carbonica* symbolise la première terre séparée, la chute, la descente) parce que surtout ses sens *marginalisées* se sont un peu

retournés vers une perception inhabituelle et subtile (vers une surconscience enveloppante).

Autre aberration mentale : il se sent cerné par des bêtes féroces. Kent précise qu'il "voit des chiens en foule autour de lui, qu'il se bat avec eux pour les chasser"³. Dans l'entre deux consciences où il mis, *Calcarea carbonica* aperçoit le sens de son vrai problème : il est cerné dans un espace menacé, sa conscience agressée se défend car elle risque de basculer, *de descendre*, dans un espace de conscience inférieur, celui de l'homme-animal en place de celle de l'homme-humain. Ici, *Calcarea carbonica*, retranché dans un plissement inquiétant, signifie son génie : il est envahi (secteur A du génie) et il réagit pour conserver un noyau de lui-même (secteur B du génie).

Pour la concentration (B) du génie, il est dit que le plus petit effort amène le sang à la tête : la concentration (B), ici doublement signifiée, joue également dans le sens d'un empêchement psychocorporel, d'un ramollissement (A) qui empêche la concentration, afin de bien montrer l'autre face du dynamisme. Bien sûr aussi, lorsqu'il se laisse aller à un ramollissement (A), les réactions de compression (B) ne tardent pas là aussi, manifestées par un ressaisissement hâtif, par des accès de colère, de protection fermes.

D'aucuns penseront avec le grand volet sur les faiblesses, la dépression fréquente et le ramollissement chronique que *Calcarea carbonica* est une nouille molle. Il n'en est rien. S'il concède quelque terrain, il fortifie en revanche ses replis stratégiques d'où il lance des mises en garde fermes. C'est vrai aussi que c'est plus un concepteur qu'un exécuteur. *Calcarea carbonica comprend* au sens large, les obstacles, les problèmes ; *il saisit* leur signification première ; son intelligence couvre de *larges territoires* (secteur A) mais *se concentre* sur l'essentiel (secteur B), il prend alors des décisions que d'autres exécutent.

En un mot, *Calcarea carbonica* est un individu intelligent qui sait *ramener les grands rapports sur les petits*.

Sommeil

Le sujet a beaucoup de somnolence avec bâillements dans la journée, surtout le soir après dîner; *il a envie de dormir de bonne heure dans la soirée*. Mais la nuit, il a de *l'insomnie*, ou il a des *réveils fréquents*, avec des sursauts, des cris; il tressaille à chaque bruit.

Les idées se pressent en foule dans son esprit, l'empêchant de dormir, ou bien une idée fixe le tient éveillé, *des idées désagréables l'assaillent dès qu'il s'assoupit*. Il a des terreurs nocturnes, des rêves effrayants de maladies, de morts; il a des visions terrifiantes quand il ferme les yeux. Il dort avec les mains derrière la tête (Pulsat. et Ars. alb. les mains au-dessus de la tête). Le matin il se réveille épuisé.

³ Kent, page 275

Le bâillement (mâchoires ouvertes pour rien) et l'assoupissement le jour, sont des manifestations d'incapacité du Yang (phase A de ramollissement) tandis que l'insomnie avec réveil fréquents la nuit représente des sursauts réactifs du Yin (phase B de réveil défensif interne).

Calcarea carbonica marque un temps d'arrêt qu'il intercale exactement entre deux phases : le matin, il est épuisé, le soir il est somnolent de bonne heure. Ces "pauses" dans la courbe diurne tiennent Calcarea carbonica entre deux situations et lui donnent une périodicité particulière : ces courtes "interférences" mettent un certain caractère *partiel et local* au mécanisme.

Tête

Il y a des *éruptions sèches ou humides, très pruriantes*, du cuir chevelu. Il y a d'autre part une *transpiration très abondante de la tête, la nuit, pendant le sommeil, au point de mouiller l'oreiller*. La transpiration est *localisée surtout au front et à l'occiput, tandis que dans Silicea*, qui transpire également beaucoup de la tête, elle est localisée non seulement au cuir chevelu, comme dans Calc. ostr., mais c'est aussi la face et le cou qui transpirent abondamment. Rheum a une transpiration abondante et constante du cuir chevelu, avec une odeur sure de tout le corps; mais aussi une sueur froide de la face, spécialement marquée autour de la bouche et au nez que n'a pas Calc. ostr. Sanicula a des sueurs abondantes sur l'occiput et le cou pendant le sommeil mais sans les caractéristiques qui indiquent Calc. ostr. Chamomilla a une transpiration chaude, collante sur le front et le cuir chevelu avec des symptômes mentaux qui empêchent de le confondre avec aucun autre.

Céphalée avec douleurs tensives et pressives, martelantes, dans la tête, et bourdonnements dans les oreilles. Céphalalgie chronique, pire le matin et par le travail intellectuel.

Les migraines de Calcarea ostreorum *engourdissent le malade, elles le stupéfient*, il a de la confusion de l'esprit. Migraines intenses dont la douleur se propage le long du nez, soulagées par des compresses chaudes et par l'obscurité. Migraines congestives avec douleurs bat

tantes et nausées; un trait caractéristique est que *là où la congestion est la plus intense, la tête est froide à l'extérieur. Mal de tête avec mains et pieds froids. Sensation de froid intense et externe, dans différentes parties de la tête, mais surtout à droite, comme si un morceau de glace était appliqué sur la tête.*

Vertige tournoyant avec perte d'équilibre et tendance à tomber en arrière, pire le matin en se baissant, ou en tournant la tête. Vertige en montant sur des lieux élevés, *peur du vide*.

Epilepsie. Le remède est utile dans certaines formes d'épilepsie précédée d'une *aura spéciale* : *elle commence au plexus solaire et de là monte, ou au contraire descend de l'épigastre vers l'utérus et les membres inférieurs*; dans d'autres cas, il sent, pendant l'aura, comme *une souris qui lui court sur le bras*.

Les causes de l'épilepsie de Calcarea ostreorum sont la frayeur, la suppression brusque d'une éruption chronique ou les excès vénériens; le remède succède bien à Sulfur. Pour le docteur Bantl, le remède est très utile dans les cas où la constitution du malade répond bien à celle qui en est la caractéristique; mais cependant, il paraît avoir également agi d'une manière utile, même lorsque les symptômes constitutionnels étaient peu marqués, pour renforcer et rendre durable l'action de Belladonna.

Voyons ces symptômes paragraphe par paragraphe.

Dans toutes les traditions, les cheveux ont un caractère sacré, ce sont les racines visibles du corps spirituel invisible, ils représentent les rayons célestes par lesquels descendent en l'homme, les *énergies* et la *force* divine. Chez *Calcareo carbonica*, c'est justement ses cheveux-Yang qui sont occupés par des éruptions épaisses, croûteuses, recouvrantes par plaques. c'est à dire des éruptions au génie complet : elles sont sèches ou humides, ramassées en croûtes (secteur B) et ayant tendance à s'étendre en plaque parcellisantes (secteur A).

La transpiration nocturne manifeste une activité-Yin expulsante, présente malgré le sommeil ; sa localisation à la tête symbolise la réaction interne du *noyau* (B) (céphalique) par rapport à *l'enveloppe* (A) corporelle. Il va sans dire qu'ici la transpiration actualise en elle-même, l'imprégnation excessive contre laquelle *Calcareo carbonica* lutte.

L'engourdissement, la stupéfaction migraineuse sont une belle image de *Calcareo carbonica captif* de la douleur (secteur B). L'impression de froid externe à la tête ou de froid des extrémités montre le reflux périphérique du Yang et son remplacement par une sensation réactive du Yin (secteur A).

Le vertige, avec sa sensation de chute *postérieure* (secteur A), pire au début du jour, manifeste le recul ou encore la perte d'une position ascendante préalable du Yang. Ceci, naturellement, est accentué sur les lieux élevés où la peur réactive du Yin apparaît.

Dans l'épilepsie, l'aura débute au *centre* du corps, puis la maladie se lance à la conquête des sphères hautes, au *cœur* des commandes subtiles, tout en consolidant ses acquisitions en bas, dans le dense, dans le corps *environnant*. Le génie de *Calcareo carbonica* est lisible : conquête périphérique et incursion dans l'intime (secteur A) avec en contrepoint, réaction de l'intime et tentative de refoulement vers le bas, vers le périphérique occupé (secteur B).

Face

La face est pâle, jaune, terreuse, malade. Elle est parfois rouge et brûlante avec du gonflement d'un seul côté.

Parfois, il peut y avoir sur le visage des éruptions pruriantes.

Les lèvres sont sèches, gonflées; ou parcheminées, craquelées, gercées, saignant facilement.

Toujours imprégnation (A) et superposition d'une réaction contraire (B). Le Yin réagit car il est privé de son allié yang, d'où unilatéralité du gonflement. Une analyse fine devrait dédoubler les valeurs Yin/Yang et retrouver une empreinte dédoublée dans chaque symptôme.

Les lèvres s'imprègnent (A) mais sèchement où alors elles durcissent (B) mais alors elles s'ouvrent partiellement.

Yeux

On peut y trouver de l'influence et des troubles divers chez un sujet offrant par ailleurs les caractéristiques constitutionnelles du remède.

Sensation de froid dans les yeux. Conjonctives rouges congestionnées.

Paupières rouges, gonflées, croûteuses, avec démangeaisons.

Dilatation chronique des pupilles. Si cette dilatation s'observe au cours d'un état aigu, elle est alors un signe de Bellad. ; mais quand elle existe d'une façon constante, elle indique Calc. ostrearum.

Froid dehors actif (secteur A) et congestion dedans réactive (secteur B).

Oreilles

Inflammation scrofuleuse avec otorrhée muco-purulente et engorgement ganglionnaire. Polype saignant facilement.

Au fond, ici, comme aux yeux, il n'y a pas de symptômes bien caractéristiques, ni spéciaux; il faut tenir compte surtout de la constitution et des caractéristiques générales.

Engorgement, mucosités dans un sens (secteur A); inflammation, évacuation dans un sens inverse (secteur B).

Appareil digestif

Bouche

Goût sur et persistant dans la bouche; la bouche se remplit d'un liquide sur; sensation de brûlure dans la bouche, pire par la mastication.

Muqueuse rouge uniformément ou par plaques. Gencives gonflées et saignantes. Langue rouge et lisse. Dents larges, blanches, bien implantées, presque carrées. Douleurs dans les dents en buvant de l'eau froide. Retard de la dentition chez les enfants.

En résumé, l'imprégnation sûre et persistante de l'appareil masticatoire Yang (secteur A) entraîne une réaction vive, locale ou totale, de la muqueuse Yin (secteur B). Douleur aggravée par le froid, qualité pénétrante. Les dents, en tant que principe Yang, assujetti chez *Calcarea carbonica*, sont naturellement lentes à percer.

Pharynx

Amygdales hypertrophiées; sensation de constriction dans la gorge en avalant. *Pharyngite avec sensation de sécheresse et de constriction, dont on ne peut parvenir à guérir.* *Calcarea ostr.* est un excellent remède pour les maux de gorge chroniques survenant chez des sujets qui prennent froid

si facilement qu'ils reprennent un nouveau mal de gorge avant que le précédent ne soit guéri; et c'est bien le cas de rappeler ici cette facilité du remède à prendre froid pour un rien, au moindre courant d'air, à la moindre humidité. Il a un *vif désir d'œufs, chez les enfants surtout*; il aime également le pain, mais il déteste la viande (Alumina, Arnica, Carbo veg., Pulsatilla, Sepia), ainsi que le lait que, d'ailleurs, il ne tolère pas (Aethusia, Magn. carb., Magn. mur., Sulfur). Il peut avoir aussi parfois le désir de choses indigestes: plâtre, papier, etc. (Alumina, Cicuta vir., Nux vom., Nitri. ac.).

Il peut avoir soit un appétit faible, soit une véritable boulimie. Enfin, il est parfois très altéré et il veut de l'eau très froide (Aconit, Arsenic. alb., Bryone, China, Natrum mur.).

Calcarea carbonica, individu liquéfié, lutte pour raffermir son intériorité. Et, comment mieux contenir le ramollissement sinon en réalisant autour du volume liquide une coque rigide : Calcarea carbonica désire une protection à l'image d'un oeuf. Mais dira-t-on, dans l'oeuf la coquille, en tant que réaction défensive, est disposée à la périphérie tandis que le ramollissement est dedans ; cette image est *renversée* par rapport au génie de Calcarea carbonica, qui, lui, est ramolli dehors et raffermi dedans. Certes, mais observé par rapport à l'espace environnant, un oeuf ne figure-t-il pas un volume interne dense (liquide) séparé d'un volume externe moins dense (l'air)? Ajoutons que l'oeuf, comme la terre, est destiné à produire de l'animé à partir de l'inanimé, il doit *renverser* ses qualités.

Calcarea carbonica n'aime pas la viande, il est déjà trop *enveloppé* de chair, gonflé et flasque (secteur A). Il ne tolère pas le lait parce que, pour lui, c'est une nourriture florissante et ramollissante (secteur A).

Nous avons déjà vu la signification des substances indigestes. Son appétit alterne à l'image du génie. Son désir d'eau froide *dedans* est une réaction de soutien à la qualité Yin interne, à dissocier de la sensibilité au froid corporel *externe*, froid aggravant car il fige la qualité Yang périphérique.

Estomac

L'estomac est *paresseux et lent*; il digère *mollo* nourriture absorbée qui stationne dans l'estomac et y aigrit. *Sensation de ballonnement*, de gonflement, de plénitude, à l'estomac. *Estomac gonflé, distendu, sensible*; et le ballonnement est non seulement ressenti subjectivement, mais encore il est visible à l'examen: l'épigastre est proéminent comme si une assiette à soupe sous la peau le gonflait.

Vomissements aigres, renvois aigres: tout semble devenir aigre, acide, sur toute la longueur du tube digestif: éructations aigres, vomissements aigres de lait caillé chez un enfant au sein ou au biberon; diarrhée aigre; odeur aigre de tout le corps (Magn. carb., Suif. acid., Rheum, Iris, Versicolor, Robinia, etc.).

L'estomac accueille mal le remplissage intérieur par les aliments, lesquels y marquent l'*arrêt* (B) attendu dans le génie et deviennent aigres. Cette dernière qualité traduit une *dévi*ation acide (Calcarea carbonica aime d'ailleurs les aliments acides) allant de droite à gauche, du Yang au Yin ; elle explique la viciation et la translation imposée à la substance vitale.

Le vomissement réunit toutes les caractéristiques du génie mais il signifie par dessus celles-ci, la réaction (B) opposée au remplissage (A).

Abdomen

Il est sensible au toucher. Il est flatulent avec beaucoup de borborygmes.

Sensation de froid dans tout le ventre. Il est distendu et dur. *Augmentation de volume des ganglions inguinaux et mésentériques* qui sont douloureux. *Augmentation de la graisse de la paroi abdominale.* Hernie ombilicale. *Foie sensible,* avec douleurs lancinantes; douleurs dans la région du foie quand il se courbe en deux, en se baissant. *Coliques hépatiques avec douleurs de droite à gauche,* améliorées par la marche. Diarrhée de couleur et de consistance variées, mais pire dans l'après-midi au lieu d'être pire le matin comme celle de Sulfur. *Diarrhée avec selles acides renfermant des débris d'aliments non digérés,* d'odeur très offensive, aggravée par le lait, et se présentant spécialement chez les enfants du type de Calc. 242 ostrearum.

Diarrhée au moindre coup de froid; le moindre rhume, le plus petit coup de froid, provoquent de la diarrhée; diarrhée qui ne peut être arrêtée parce que le moindre froid, la plus petite humidité la renouvelle.

Constipation: selles dures, grisâtres, adhérentes, ne pouvant être expulsées. *Le malade est généralement mieux quand il est constipé.* Selles d'abord dures, puis pâteuses, et finalement liquides. Constipation alternant avec la diarrhée (Ant. crud., Chelid. maj., Collinsonia, Nux vomica, Podophyl.).

Le foie, réservoir des forces Yang, est atteint ; il "attire" encore plus l'attention endolorie du Yin quand il marque des positions de soumissions en se courbant ou en se baissant. La douleur est en revanche soulagée lorsque le mouvement accompagne et exprime le regain d'énergie.

Les selles liquides (secteur A) contiennent des débris solides (secteur B) non digérés ; la diarrhée est aggravée par des circonstances pénétrantes ou humides (A) ; la constipation améliore car elle traduit la consistance intérieure recherchée (B). L'empreinte de Calcarea carbonica est facile à repérer dans chaque symptôme.

Organes Génitaux

Masculins

Exaltation de l'appétit vénérien; il a des désirs sexuels excessifs, mais psychiques; les érections sont diminuées ou imparfaites. Pendant le coït, l'éjaculation est prématurée. Elle est suivie de vertige, de mal de tête, de faiblesse dans les genoux. Faiblesse après le coït.

Calc. ostrearum forme, avec Sulfur et Nux vomica, un petit groupe de médicaments suggérés par Jahr pour la faiblesse sexuelle venant à la suite d'excès de coït ou de masturbation (Farrington).

Si les souhaits sont fermes (B), les réalisations demeurent aussi faibles que molles (A). L'exaltation de l'appétit vénérien, le coït, l'évacuation du liquide spermatique, autant d'efforts d'extériorisation (B) entraînent dans l'articulation de mécanisme (au point de l'intersection) une

faiblesse, un "manque" (A), justement figuré par le "creux" des jointures médianes, surtout aux membres inférieurs.

Féminins

Sueur abondante au niveau des parties génitales externes; brûlure et démangeaisons à la vulve avant et après les règles. Démangeaisons et brûlure à la vulve chez les petites filles.

Règles qui se font attendre, tardant à venir, au moment de la puberté, chez les jeunes filles d'apparence pléthorique mais ayant de l'hyperleucocytose, se plaignant de congestions à la tête et à la poitrine, de dyspnée, de palpitations, de maux de tête, etc. (Ferrum met., Graphites, Kali carb., Natrum mur., Pulsat.) (Kent).

Menstruation s'établissant de trop bonne heure, trop profuse, trop longue, et trop abondante, avec aménorrhée consécutive. Règles en avance et abondantes avec pieds froids, comme si on avait des bas mouillés; la moindre agitation les ramène.

Léger écoulement de sang par le vagin en dehors des règles, ce qui rappelle Ambr. gris., Bovista, Hamam., Phosphorus, Sabina, Silicea, etc. avec lesquels il faut différencier le remède. La plus légère excitation mentale fait apparaître les règles: une contradiction, une émotion, une altercation même peu sérieuse suffit pour occasionner le retour des règles.

Leucorrhée laiteuse, muqueuse, assez profuse, sans âcreté. Leucorrhée survenant avant la puberté chez les jeunes filles. Polypes utérins (Bellad., Phosphorus, Teucrium, Thuya). *Seins chauds et douloureux avant les règles* (Conium, etc.). Nodules dans les seins.

Les symptômes des lèvres vulvaires se superposent à ceux des lèvres de la bouche avec, en sus, l'accentuation des signes avant et après les efforts menstruels.

La rétention prolongée avec signes de congestion réactionnelle ou au contraire, l'écoulement précoce abondant suivi d'aménorrhée, sont plusieurs versions du génie : dilatation (A) interne/fermeture (B) externe et vice-versa.

Quand l'énergie est employée en haut à "chasser" les liquides physiologiques débordants (secteur A), l'énergie en bas, est, en contrepartie, retenue, maîtrisée, glacée (secteur B).

La moindre émotion ou contradiction comprise comme un temps d'arrêt interiorisé (rétention B) s'accompagne bien sûr d'une reprise de l'évacuation (extériorisation A) afin de préserver le génie de *Calcarea carbonica*.

Les polypes *pleins* dans l'utérus *creux*, représentent la même image que celle des nodules fermes (B) dans des seins mous (A).

Appareil respiratoire

Nez

Coryza: il prend froid à chaque changement de temps, au moindre courant d'air. "Calc. ostreorum est utile d'une manière générale et prépondérante chez les enfants scrofuleux sujets à s'enrhumer facilement" (Chargé).

Catarrhe chronique avec grosses croûtes dans les narines et écoulement jaune, épais.
Polypes dans le nez. Epistaxis.

Le changement de temps agit sur la propre *interversio* inhérente au génie tandis que les courants d'air l'aggravent car ils s'infiltrent dans ses interstices.

Dans ses narines creuses (A), poussent des polypes pleins (B) ; on y trouve aussi de grosses croûtes noyées dans des écoulements épais. N'insistons pas.

Larynx

Enrouement chronique chez les sujets scrofuleux, du type de *Calcarea ostr.* *Enrouement sans douleurs, pire dans la matinée* (*Arum triph.*, *Caust.*, *Hepar suif.*, *Nux vomica*).

L'enrouement pire le matin exprime une cassure *intercalée et imprégnée* dans la voix d'où l'aggravation dans l'intervalle fin de nuit/début du jour. D'où aussi l'absence de douleur en raison de l'interpénétration dans la réaction Yin elle-même.

Bronches et poumons

Voici, dans leurs grandes lignes, les symptômes pulmonaires de *Calcarea ostrearum* : douleur *dans le côté droit* de la poitrine, râles muqueux plus abondants à droite; expectoration purulente avec grande émaciation et sueurs. Respiration courte, spécialement en montant des escaliers. Toux sèche, la nuit, violente, spasmodique, pouvant disparaître dans la journée. Toux surtout le matin, avec expectoration.

Tout cela rappelle le tableau de la tuberculose pulmonaire et voici ce que Nash écrit à ce sujet: "*Calcarea ostrearum* est de la plus haute importance dans le traitement de la phtisie pulmonaire, et il est un de nos agents les plus efficaces, s'il est judicieusement employé à une époque de la maladie où la guérison soit encore possible. Voici ses indications: tempérament leucophlegmatic; lésion siégeant à la partie supérieure ou à la partie moyenne du poumon droit (*Sulfur* : à la partie supérieure du poumon gauche); poitrine douloureuse au toucher ou à l'inspiration; respiration courte en marchant, mais surtout en montant; enrouement non douloureux aggravé le matin; il est spécialement indiqué chez les femmes qui ont des règles trop en avance, trop profuses, avec une sensation marquée de froid aux pieds et aux genoux; il y a une tendance au relâchement des intestins, une aggravation marquée l'après-midi; le manque d'appétit est net et va avec une émaciation progressive".

Voici dans de petites lignes le génie :

- production de mucosités épaisses, envahissantes, *occupant* bronches et parenchyme pulmonaire (imprégnation A importante) avec réaction d'émaciation du corps (contraction B),
- respiration écourtée (retenue vers le bas, secteur B) lorsqu'il monte des escaliers (expansion vers le haut, secteur A),

- la toux sèche nocturne est une réaction rude violente (fermeté intérieure B) mais elle cède ou devient humide le jour (imprégnation A et abandon extérieur).

Dos et extrémités

Ganglions cervicaux, rares ou au contraire en chapelets, chez de gros enfants, pouvant remonter jusque sous le cuir chevelu (Baryta carb.).

Torticolis; la tête a tendance à se pencher du côté droit. Douleurs aux épaules et entre les épaules, empêchant la respiration, et contribuant à empêcher le malade de marcher ou de monter un escalier. Tiraillements dans la région lombaire et de haut en bas. Douleur au niveau de la région lombaire, empêchant le malade de se lever de son siège, aggravée par le repos, améliorée par la chaleur. Voussure du dos; *déviations de la colonne vertébrale*.

Raideurs qui se manifestent dans tout Cale. ostrearum : raideur quand il se lève, quand il quitte une chaise, etc. "Toutes les conditions rhumatismales des extrémités se produisent ici. Affections goutteuses des articulations; articulations enflées; état goutteux des petites articulations des doigts et des orteils. Douleurs rhumatismales après une exposition à l'humidité ou après s'être mouillé. le changement de temps et surtout le temps pluvieux provoquent toujours ces manifestations douloureuses chez le malade de Calc. ostrearum" (Kent). Violentes douleurs, comme si la partie malade était arrachée ou broyée.

Grande faiblesse des jambes et des cuisses, soit après le coït (elle s'accompagne alors de tremblement et peut durer plusieurs jours), soit après un exercice physique; elle apparaît rapidement, les muscles antérieurs des cuisses sont sans force, comme après une longue course; elle est plus marquée le matin; elle s'accompagne de raideur.

Pieds froids et humides, comme s'ils étaient dans des bas humides. Pieds froids glacés, la nuit; quand ils se réchauffent, ils deviennent brûlant, mais il ne faut pas confondre alors cette brûlure avec celle de Sulfur. Plante des pieds écorchés, à vif.

Marche tardive chez les enfants (Causticum) (Bœricke). Enfant qui apprennent à marcher tard parce que leurs jambes sont trop faibles, les os de leurs membres inférieurs ne pouvant pas porter le poids de leurs corps. Dans Natrum mur., le cas est différent: le retard de l'enfant à faire certains actes tels que marcher, etc. tient à des troubles mentaux (Kent); il faut comparer aussi Baryta carb.

Toutes sortes d'empêchement imbibent et inhibent Calcarea carbonica :

- raideurs, voussures, déviations, articulations gonflées, douleurs à l'humidité, faiblesse au mouvement (secteur A) ; dans le même temps il ressent le besoin de réagir puissamment avec douleurs tirailantes, violentes, arrachantes (secteur B).

Le génie étale l'interversion de Calcarea carbonica dans des assemblages de signes mais encore, il "dédoublé" chaque symptôme, exemple : une douleur tirillante sous entend une lutte (B) contre un resserrement (A) ; une raideur exprime un mouvement contrarié, etc.

Ses pieds froids puis brûlants alternent un état (A) puis un état (B) contraire, en rapport avec le génie.

La marche tardive, comme les éruptions dentaires tardifs, exprime l'incapacité des forces Yang à se manifester, leur lenteur à surgir (secteur A).

Peau - fièvre

Calcarea ostrearum n'a pas sur la peau une action aussi nette que celle de Sulfur. Cependant, il est indispensable dans les affections cutanées qui semblent dépendre de quelque dyscrasie constitutionnelle qu'il couvre d'une manière générale: par exemple, dans *l'eczéma humide de la tête*, ou *croûte de lait*, survenant chez des enfants du type Calcarea ostrearum : ceux-ci sont particulièrement sujets à un eczéma caractéristique qui apparaît sur le cuir chevelu, avec tendance à descendre et à couvrir la face. Fréquemment, en effet, il apparaît par plaques sur la figure, formant là, comme au niveau du cuir chevelu, d'épaisses croûtes qui ressemblent à d'épais dépôts de chaux. L'enfant s'égratigne la tête en la grattant violemment quand il se réveille, le passage du sommeil au réveil paraissant produire (ou du moins concorder avec elle) une vive démangeaison au niveau de l'éruption existante.

Maintenant, pour ce qui est d'une description d'ensemble, on peut dire que la peau du sujet de Calc. ostrearum est *froide, douce, flasque*; elle est *facilement malsaine* en ce sens que les plaies les plus insignifiantes suppurent facilement, mais pas au même degré cependant que dans Silicea ou Hep. suif. calc. ; le malade se défend mal et sa vitalité amoindrie se traduit aussi bien par sa faiblesse physique et mentale que par sa déminéralisation.

Frissons avec sensation de froid, surtout la nuit, et commençant à la face et au dos.

Chaleur avec bouffées à la face et soif.

Sueurs partielles à la tête, à la poitrine, aux mains, aux pieds. Transpiration nocturne.

La peau du personnage met plus en valeur le versant périphérique du génie, avec sa flaccidité, son *imbibition*, ses suppurations faciles, etc. (secteur A); mais le versant intérieur s'actualise par les transpirations partielles, les frissons, les *bouffées réactives* (secteur B).

Conclusion

Le génie de Calcarea carbonica consiste à drainer ou à suspendre par une sorte de siccité intérieure, la progression d'une infiltration humide et amollissante : *ainsi, un espace se raffermi dedans à mesure qu'un espace s'imbibe dehors*. Ce qui importe aussi, c'est le va et vient *lent mais tenace* du phénomène, la *séparation* entre deux phases, la *pause* qui se manifeste entre elles et enfin la *coexistence* de toutes ces caractéristiques en chaque symptôme :

- l'imbibition est lente, progressive, sa marche revêt un caractère têtue, inexorable (c'est son aspect *ferme B*) ; en s'infiltrant, elle gonfle l'espace qui devient *son espace* ; elle est cependant freinée par les contractions et les défenses du noyau interne, alors elle s'arrête partiellement ici ou là puis elle reprend sa marche jusqu'au prochain arrêt et ainsi de suite ; elle imprime, à sa progression, une sorte de *segmentation* désordonnée.

- dans l'autre sens, le besoin d'imperméabilité intérieure se traduit par une décision de *fermeté* dont l'exécution gênée par la masse environnante est *ralentie* (c'est son aspect *flasque A*), ramollie ici ou là, ce

qui oblige chaque fois à un resserrement plus "étanche" et ainsi de suite, des contractions rigides, brisées tassent encore plus l'espace plein du dedans.

- entre les deux mouvements inverses nous avons vu qu'il y avait un *hiatus*, une sorte de temps paralysé. Cette pause est une manière de *renoncement* symbolisée, dans la pathogénésie, par l'incapacité physique et mentale, par l'abandon *Brusque* pour les affaires, par son décrochement momentané, ses visions fugitives, etc. La pause est paradoxalement aussi l'effet d'une *obstination* marquée par la réalisation d'une *coquille* protectrice et séparatrice, par la réaction d'arrêt ferme, de segmentation réflexe, etc.

Donc, le hiatus (ou découpure ou pause ou segmentation...) réunie et sépare deux pôles, deux états, deux secteurs de la substance vitale, elle est à l'origine de deux mouvements contraires, elle représente leur cause et leur effet, elle est le bâton du tarot.

Calcarea carbonica, à travers son génie, outre l'image, déjà vue dans d'autres textes, de la scission en première terre à partir des eaux primordiales, offre le spectacle d'un jeu amoureux entre l'eau et le minéral. Car, l'imprégnation progressive du noyau récalcitrant du minéral par un principe aqueux bien décidé correspond à un sorte de consentement de la roche inerte aux approches aguichantes de l'eau vive, un noyau minéral qui résiste mais qui concède de bienveillantes fissures! Derrière ce jeu entendu s'exprime un mouvement universel qui mène l'eau ignée à réveiller la vie minérale. Retenons ici que *Calcarea carbonica* recèle un mouvement primordial.

Naturellement, la longue séduction du minéral passe par des étapes obligées de dilutions et de succussions mais, ici, cette dynamisation est rude, étalée sur des millénaires : l'eau irrite, attaque et ouvre la matière, la matière souffre, se corrompt et, languissante, finit par donner son âme aux appels de l'eau. Cette alchimie naturelle, insensiblement, dilue la compacité minérale dont elle infiltre et parfois rompt des parties entières. Les corrosions, les infiltrations humides, les fentes et ruptures brutales s'apparentent à la mise en branle difficile d'une vie rigide et fruste. Il y a là *l'accouchement extraordinaire d'un mouvement vital manifesté dans la substance minérale*. Ce mouvement irrégulier n'en constitue pas moins l'ébauche d'un échange vivant entre deux principes réciproques. C'est aussi l'ébauche d'une "idée" qui consiste à réunir dans un même brassage, deux principes contraires afin de réaliser une pulsation nourricière et créatrice, et dont l'un des aboutissements sera le *battement cardiaque*.

Calcarea carbonica contient aussi le secret d'une autre naissance : l'impulsion végétale. Je l'aborderai à peine.

Nous avons vu que l'empreinte *Calcarea carbonica* décrit, *entre et dans le corps des deux mouvements réciproques*, des pauses remarquablement explicites puisqu'elles portent en elles-mêmes, le sceau du génie ; elle marquent soit une suspension (exemple : abandon brusque de telle activité) soit une accélération (exemple : transpiration abondante par endroits) des fonctions auxquelles elles impriment, de fait, une qualité momentanée ou partielle. Dans l'ensemble, la mouvance de *Calcarea carbonica* apparaît inégale, entrecoupée, ballonnée ou étirée ; l'effet général est celui d'un remuement lent, brouillé et chargé à la mesure du personnage.

Ramené aux éléments, ce mouvement est celui, tout aussi irrégulier, de l'eau agissant sur le minéral avec des moments forts et des moments faibles en lesquels, existe, pareille, l'image d'un frottement discontinu et sectoriel. Or, c'est justement *entre les périodes et dans les zones d'échange* que se logent les pauses frénatrices ou inductrices. Il y a à l'intérieur du processus, comme pour *Calcarea carbonica*, des scissures virtuelles fluctuantes qui unissent et séparent les éléments. Autrement dit, à travers le remuement inégal se dessine grossièrement un plan "vertical" invisible qui actualise sa présence intermittente (et pourtant constante) dans le processus. Cette incidence, cette présence heurtée figure les bribes d'une spirale embryonnaire qui, au fil des dilutions et frottements millénaires, atteint la perfection d'une authentique *médiété aspirante*, composée ni d'eau, ni de minéral mais du mariage de leur essence ultime. Ainsi, du feu de l'eau mêlée à l'esprit du minéral, jaillit la conscience végétale. Ainsi, la transmutation en première pousse végétale, fonde pour l'existence, une nouvelle matrice qui élève la mémoire minérale sous forme de traces indispensables dans le végétal. Dans le même mouvement, elle transforme l'eau descendante en première sève ascendante, elle rallie l'esprit d'en haut avec sa pleine manifestation en bas, elle étire la matière dans l'aérien et l'esprit dans la conscience.

Concluons : le génie de *Calcarea carbonica* atteste du spirituel en la matière, il réitère le geste archétypal du Dieu créateur et révèle ainsi comment le sens divin fait de la lumière avec de l'ombre.

Application clinique

Prenons un cas plus simple que ma trop longue conclusion. Voici Nathan, 2 ans, premier enfant d'un couple d'âge mûr (la quarantaine chacun), venu après bien des inséminations et autres inducteurs d'ovulation. Nathan ressemble trait pour trait au dessin fait par Philippe Théral dans le Lathoud (page 320), tête large, visage pâle, corps rond, surpoids

constitutionnel, peau fine, frileuse, tout y est. De plus il est colérique, remuant, têtu (par exemple, il s'obstine à passer derrière mon bureau malgré les interdits répétés de sa maman).

Donc, ce jeune sujet *Calcarea carbonica* est amené parce qu'il est couvert d'eczéma, de boutons granuleux et de larges plages infiltrées, très rouges, très pruriantes surtout le soir lorsqu'on le déshabille. Les lésions siègent sur l'ensemble du corps, elles ont été légèrement améliorées après passage au lait de soja (Nathan est allergique au lait maternel, au lait de vache, aux oeufs et aux acariens).

Je commence par prescrire *Luteinum*, *Folliculinum* et *Nux vomica* en raison des remèdes pris par la mère enceinte, *Causticum* et *Ignatia* parce que Nathan est venu dans un utérus endeuillé par moult avortements suites aux échecs des inductions et enfin *Silicea* pour l'allergie au lait. Nathan connaît une amélioration sensible mais peu durable. Après quelques autres tentatives, je finis par noter que les lésions ont *commencé au centre du corps pour gagner rapidement les extrémités* en une sorte de déferlement explosif. Le remède *Glonoinum* contient cette caractéristique et, de fait, l'eczéma est considérablement amélioré avec ce remède donné en 9 CH : les lésions ont disparu au visage, ont régressé aux mains et aux pieds, mais elles persistent sous le menton, sur les côtés du cou d'une part, au dos, au thorax, aux plis des coudes et des genoux d'autre part. La topographie en triangle (menton et cotés du cou ici, thorax et plis des coudes puis dos et plis poplités là) m'amènent à donner *Chelidonium* (voir génie de ce remède) en association avec, cette fois son remède de fond *Calcarea carbonica*, non pas pour l'eczéma mais pour l'allergie aux oeufs et au lait. Et je le dis à la maman, je lui explique que j'ai constaté que les enfants venus après induction d'ovulation sont souvent allergiques aux oeufs et au lait. Elle n'est pas du tout surprise, son allergologue a fait la même constatation!

L'amélioration de l'eczéma a été spectaculaire, ne restent seulement que des petites lésions à l'état de trace. (Demander pour l'allergie aux oeufs) Et si *Chelidonium* a nettement été efficace, *Calcarea carbonica* a aussi joué un rôle, sur un plan général par l'effet de son génie superposable au geste d'une induction : une induction d'ovulation consiste à entraîner une maturation folliculaire en favorisant la *sécrétion* d'oestradiol et de LH afin de déclencher une ovulation puis un corps jaune *sécrétant*, c'est une phase d'imprégnation hormonale, une phase qui correspond au stade de *ramollissement (A) du génie de Calcarea carbonica*. Ensuite, l'ovule accueille un spermatozoïde en se laissant pénétrer à travers une effraction de son enveloppe, effraction, figurée dans le génie de *Calcarea carbonica*, *par un hiatus*. Enfin, l'oeuf, une fois fécondé, se rétracte et opère la fusion des deux gamètes, c'est une phase de concentration et de segmentation

dans l'ovule, une phase qui correspond à la *phase de concentration (B) du génie de Calcareo carbonica*. Bien sûr, lorsque ces étapes se déroulent normalement au cours d'une fécondation naturelle, il est nul besoin de *Calcareo carbonica*, mais en cas de fécondation assistée, *forcée* par un geste *relevant de l'empreinte de Calcareo carbonica*, il faut, à mon sens, donner ce remède. Car, il y a sensibilisation forcée à ce remède, une sorte de proving biologique, qui, peut-être est à l'origine, de l'intolérance au lait et surtout de *l'intolérance à l'oeuf* que l'on rencontrera plus tard. Ainsi, pour éviter cette allergie, ce rejet en quelque sorte, il faut, je pense, prescrire *Calcareo carbonica* à toute maman subissant des inductions d'ovulations et aussi à tout enfant, quel que soit son type sensible, né après inducteurs d'ovulations. C'est la raison d'être de cette présentation de cas. Ensuite confronter les résultats des inductions d'ovulations avec et sans *Calcareo carbonica*. Et méditer sur le génie de *Calcareo carbonica* en le rapprochant du geste de scission en première ovule à partir d'un inducteur tout en gardant à l'esprit le geste de scission en première terre à partir des eaux primordiales.